

Test d'admission 2023-24 bis

1. La tonalité de cet extrait de roman est :

- a. humoristique
- b. tragique
- c. épique
- d. fantastique

2. Quelles affirmations concernant la langue de cet extrait vous semblent justes ?

- a. Elle est littéraire.
- b. Elle est enfantine.
- c. Elle est familière.
- d. Elle ressemble à la langue orale.
- e. Elle utilise un vocabulaire recherché.

3. Quelles affirmations sont vraies ?

- a. Le narrateur est le même personnage que l'auteur.
- b. Le narrateur est un enfant.
- c. Le narrateur est un animal.
- d. La narration est vue à travers les yeux du personnage principal.

4. Quel titre, plus objectif, pourrait être donné à ce chapitre ?

- a. « L'adoption »
- b. « La famille »
- c. « Une grande peur »
- d. « Le kidnapping »

5. Le nom « *brimades* » (l. 29) signifie :

- a. coups
- b. moqueries
- c. récompenses
- d. vexations

6. L'adjectif « tonnante » (l. 3) est à rapprocher du sens du mot :

- a. une tonne
- b. le tonnerre
- c. le ton
- d. la stupeur

7. Quel est le nom de la figure de style employée dans : « des claques volent » (l. 8)

- a. métaphore
- b. allégorie
- c. comparaison

8. Le paragraphe qui s'ouvre à « Il est arrivé dans la cour » jusqu'à « la portière. » (l. 12-17) cherche à créer chez le lecteur un sentiment :

- a. d'envie
- b. de gaieté
- c. de pitié

9. Dans ce même paragraphe, « nous » (l. 13) renvoie à :

- a. le narrateur, ses frères et ses sœurs Julian et Coline
- b. le narrateur, ses frères et ses sœurs animaux
- c. le narrateur, son père et sa mère

10. Dans ce même paragraphe, « traîtreusement » (l. 12) renvoie à :

- a. la manière dont le père caresse effectivement tout le monde.
- cb la manière dont le narrateur raconte l'histoire.
- c. la manière dont le narrateur perçoit les caresses du père.

11. Transposé au présent, « je me suis mis à hurler) (l. 16-17) devient :

- a. je me mets à hurler
- b. je me mis à hurler
- c. je me meds à hurler
- d. je me met à hurler

12. Avec un verbe principal au présent, la phrase « [...] j'ai très vite compris que, dans cette maison, je ne serais pas traité comme les autres » (l. 26) devient :

- a. « je comprend très vite que, dans cette maison, je ne serai pas traité comme les autres. »
- b. « je comprends très vite que, dans cette maison, je ne suis pas traité comme les autres. »
- c. « je comprends très vite que, dans cette maison, je ne serais pas traité comme les autres »
- d. « je comprends très vite que, dans cette maison, je ne serai pas traité comme les autres. »
- e. Aucune réponse n'est juste.

13. Dans la phrase « Je n'avais pas droit à une chambre comme les autres » (l.22-23), le mot sous-entendu après « autres » est le mot :

- a. chambres
- b. enfants
- c. animaux

14. Transformée au passé composé, la proposition « [...] tous mes frères et sœurs continuaient à s'amuser... » (l. 16) devient :

- a. tous mes frères et sœurs ont continué à s'amuser....
- b. tous mes frères et sœurs ont continués à s'amuser....
- c. tous mes frères et sœurs continuèrent à s'amuser....
- d. tous mes frères et sœurs ont continuées à s'amuser....

15. Dans la phrase : « Il suffisait que quelqu'un nous fasse des papouilles et on devenait son copain » (l. 13-14), la proposition « et on devenait son copain » entretient avec le début de cette phrase (« Il suffisait [...] papouilles) une relation logique de :

- a. cause
- b. conséquence
- c. temps
- d. manière